

# LES ÉTUDIANTES BELGES incitées à se prostituer

► Une campagne d'affichage visible aux abords des universités les incite à sortir avec des hommes âgés contre rémunération

► Hier matin, les étudiants de l'Université libre de Bruxelles ont découvert une campagne d'affichage pour le moins surprenante.

S'adressant directement aux étudiantes, elle leur propose "d'améliorer leur style de vie en sortant avec un sugar daddy"

L'annonce est accompagnée d'une photo suggestive d'une femme largement dénudée et dont on ne voit pas le visage.

Derrière cette campagne, on retrouve RichMeetBeautiful, un site de rencontres qui met en contact des hommes riches âgés en moyenne de 40 à 59 ans et des jeunes femmes de 18 à 26 ans.

Lors de leur inscription sur le site, les jeunes femmes sont invitées à indiquer leurs caractéristiques physiques telles que leur poids, leur taille mais aussi leur "ethnie" et les revenus qu'elles espèrent tirer de leur activité. Leurs profils sont alors rendus visibles aux hommes inscrits qui n'ont plus qu'à faire leur ménage parmi les annon-

ces.

Le PDG de RichMeetBeautiful ne cache pas ses projets ambitieux pour notre pays. "La Belgique est l'un de nos cinq principaux marchés prioritaires. C'est pourquoi nous avons choisi d'utiliser un marketing de masse. Nos recherches montrent que la Belgique s'intéresse fortement à ce tout nouveau concept de rencontre en ligne. Le mois prochain, 10 voitures arpenteront les rues de Bruxelles en passant prioritairement dans les zones proches d'établissements universitaires pour ensuite nous déployer vers d'autres grandes villes proches. Depuis notre lancement, nous avons constaté que la Belgique s'est fortement intéressée à notre site. Nous estimons enregistrer 300.000 inscriptions de membres belges d'ici la fin 2018".

**DE NOMBREUSES PERSONNES** se sont offusquées sur les réseaux sociaux. "Non, ce n'est pas une (mauvaise) blague. Ce panneau est bien arboré ce matin aux alentours de l'université. Non seulement il atteint des sommets de sexisme crasse, mais en plus il fait carrément l'apologie de la prostitution étudiante", s'est indigné un professeur à l'ULB, qui a partagé la publicité sur Facebook.

De son côté, le bourgmestre bruxellois Philippe Close (PS) a

fait interdire la présence du camion publicitaire. "C'est quelque chose que je n'accepte pas et que je trouve inadmissible ! Aucun permis ne nous a d'ailleurs été demandé. J'ai directement prévenu mon chef de corps, mais également la justice".

Par ailleurs, une plainte a été déposée auprès du Jury

d'éthique publicitaire (JEP). Celle-ci sera analysée mardi prochain. Le JEP peut condamner la campagne et imposer son arrêt. Il peut aussi estimer qu'elle ne pose aucun problème. Le jury peut enfin arrêter une décision conditionnelle, mais il s'agit d'un cas de figure très rare.

Enfin, la ministre des Droits des femmes de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Isabelle Simonis, et le ministre de l'Enseignement supérieur, Jean-Claude Marcourt, ont annoncé leur intention de déposer plainte contre Rich Meet Beautiful.

**Maïli Bernaerts**

# La précarité comme cause PRINCIPALE

▣ L'enseignement belge, particulièrement inégalitaire, incite de plus en plus d'étudiant(e)s à se prostituer

► La prostitution des étudiants est un phénomène difficile à aborder et à quantifier mais plusieurs chercheurs s'accordent à dire qu'elle est en augmentation dans notre pays et partout en Europe.

Renaud Maes, docteur en sciences sociales de l'Université libre de Bruxelles, s'est penché sur cette question délicate et a effectué une enquête auprès d'une trentaine d'étudiants concernés. De ces entretiens, il a déduit que les principales portes d'entrée vers la prostitution des étudiants sont la précarité (30 à 50 % des étudiants qu'il a interrogés étaient en effet dans une situation financière précaire ou modeste) mais aussi la rupture des liens familiaux et sociaux.

*“La précarité est de mise dans la plupart des situations. L'image type de la jeune fille en quête d'un sugar daddy renvoie à une sexualité libérée, frivole, superficielle. Recevoir des cadeaux, se faire entretenir, avoir un logement en échange de quelques services, n'est pas clairement perçu dans certaines représentations comme de la prostitution. Plus encore, ces représentations sont complètement en décalage avec la réalité prostitutionnelle, qui s'inscrit bien dans une forme de misère si ce n'est économique, à tout le moins sociale. La prostitution est une forme d'exploitation économique”, estime-t-il.*

**IL RAPPELLE ÉGALEMENT** que l'enseignement supérieur en Belgique est l'un des plus inégalitaires d'Europe.

Le chercheur pointe également la responsabilité d'Internet et des nouvelles technologies dans l'émergence de ce phénomène. *“L'entrée dans la prostitution pendant les études se fait d'autant plus facilement qu'Internet s'est imposé dans nos vies. Parfois, le premier contact se fait via un proche, ou via un job dans un bar ou une discothèque, les limites n'étant pas difficiles à franchir. Il est également aisé de contacter anonymement des clients potentiels sur le net mais il existe aussi des réseaux structurés, parfois familiaux, et des sites clairement proxénètes”,* remarque-t-il.

Ma. Be.

## RÉACTION ■■■

**Serge Schiffmann**  
VICE-RECTEUR DE  
L'ULB

**“Nous  
sommes très  
choqués !”**

*“L'ULB est extrêmement choquée. On a immédiatement contacté notre service juridique afin de porter plainte. On a aussi contacté les autorités communales et régionales. Pour nous, il s'agit d'une véritable incitation à la prostitution qui doit être passible de poursuites pénales.”*